



Adhérent à l'Union des Journaux d'Entreprise de France.

Gérant : J. KLEINKNECHT

Imp. J. Girol, Schirmeck

"Contacts"

N° 135
1er Trimestre 1963

REVUE DES
ETABLISSEMENTS STEINHEIL-DIETERLEN

G. Marchal Fils

ROTHAU (Bas-Rhin)



*ALLOCUTION PRONONCÉE PAR
MONSIEUR JEAN KLEINKNECHT,
PRÉSIDENT DIRECTEUR GÉNÉRAL
DE LA SOCIÉTÉ, A L'OCCASION
DES FÊTES DE NOËL.*



Monsieur le Sous-Préfet, Mesdames, Messieurs,

Permettez-moi de vous souhaiter à tous une cordiale bienvenue à notre fête de Noël et vous dire tout le plaisir que vous nous avez fait en répondant à notre invitation.

Je tiens, en outre, à remercier très vivement toutes celles et ceux qui ont contribué à la bonne réussite de notre fête et qui ont pris à cœur de participer régulièrement aux répétitions qui précédèrent le spectacle que nous allons voir.

Une nouvelle année de dur labeur touche à sa fin et nous pouvons regarder avec fierté le travail qui a été réalisé dans toutes les sections de notre vaste entreprise.

Les gros dégâts occasionnés par le sinistre de l'an dernier qui nous frappa si cruellement ont été entièrement réparés et le bâtiment rénové a pu voir récemment le montage d'une nouvelle machine à polymériser.

La nouvelle ligne de blanchiment, dont j'évoquais il y a un an les premiers pas, marche depuis cette année industriellement après avoir encore subi certains aménagements et améliorations nécessaires.

Je ne voudrais pas oublier de dire que notre nouvelle machine à imprimer à commande entièrement électronique, vient de démarrer et nous permettra d'exécuter des impressions foncées irréalisables, chez nous, jusqu'à ce jour. En bâtiments, les agrandissements prévus du pliage, expédition, marquage écus, sont terminés, ainsi que le nouveau dépôt de pièces blanchies, avec la section enroulage avant impression ; l'hiver précoce nous a retardé dans la terminaison de la nouvelle porterie à l'entrée de la manutention.

Sur le plan production et commercial, les Ets. Steinheil-Dieterlen - G.M.F. ont tenu leur rang, tant sur le plan Doublure que sur le plan Lingerie. Dans la Doublure les qualités traditionnelles coton sont de plus en plus remplacées par des fibres artificielles et synthétiques, de fabrications étrangères, et que nous sommes obligés d'importer pour pouvoir les filer dans nos filatures.

En Lingerie, il se confirme que pour la saison d'été nous évoluons vers des articles plus fins et donc délicats à fabriquer et à manutentionner, alors que pour l'hiver notre article traditionnel de croisé finette se trouve supplanté par un tissu satin chaîne rayonne trame coton gratté, dénommé satin-douillet. Dans nos deux secteurs de production tant en Doublure qu'en Lingerie la tendance va davantage vers des articles traités, soit infroissables, soit brillants, qui nécessitent du matériel de manutention extrêmement moderne et compétitif.

L'ensemble de nos ventes a progressé cette année écoulée, dans un pourcentage satisfaisant ; nous vendons spécialement à de gros confectionneurs qui travaillent avec des chaînes qui ne peuvent être arrêtées en cours de production et pour lesquelles les délais de livraisons et la régularité des qualités sont impératives.

D'autre part, nos clients ne veulent plus, comme autrefois, alourdir leur trésorerie par des stocks de marchandises en pièces qu'ils n'ont pas à mettre immédiatement en fabrication. Aussi notre rôle de producteur nous oblige à présent à faire face de plus en plus à ces nouvelles exigences, bien qu'au point de vue production et productivité, au stade industriel, nous ayons souvent à souffrir de cette obligation.

Ceci explique, en partie, que nous sommes souvent obligés de mettre en fabrication des ordres fractionnés peu rentables et de faire également des expéditions partielles et onéreuses en emballages et main d'œuvre.

Dans le département exportation nous avons pu maintenir le quota de 20% qui nous donne droit à l'attribution de la carte d'exportateur et nous venons de passer une semaine à la Foire Internationale Textile de Francfort-sur-le-Main où de nombreux clients étrangers nous ont rendu visite à notre Stand. L'organisation rapide de nos relations avec nos clients a été complétée cette année par deux installations de télescripteurs, une à Rothau, une à notre bureau de Paris, qui se trouve de ce fait directement relié avec la majorité de nos clients exportateurs et également avec nos clients français qui, en nombre croissant, possèdent des télescripteurs. Notre bureau de Paris est ainsi relié directement avec Rothau et tout texte envoyé se trouve reproduit sur les deux appareils émetteur et récepteur.

Nous venons également de terminer l'aménagement de nos bureaux de Paris et ceci nous permettra, dès les premiers mois de l'an prochain, de présenter à tous nos clients, dans de bonnes conditions, l'intégralité de nos collections.

Ce tableau optimiste que je viens de vous brosser sur la situation de notre Société ne doit cependant pas nous inciter à nous endormir sur les succès actuels et nous ne pourrions, à l'avenir, vivre et durer que si nos productions ont des qualités de finition et de présentation irréprochables. Pour obtenir ce résultat c'est à tous les stades de fabrication qu'il faut être extrêmement strict et vigilant et il faut que chacun de nous apporte une attention soutenue et constante dans son travail, à quelque poste qu'il se trouve, attention de tous les instants, qu'aucune machine, si perfectionnée soit-elle, ne peut remplacer. C'est le nouveau rôle de chaque ouvrier et de chaque technicien.

Je viens de vous donner la voie à suivre pour l'année nouvelle dans laquelle nous allons entrer sous peu, et je vous demande instamment de tenir compte de cette consigne.

Quelques jours à peine nous séparent des fêtes de Noël, permettez-moi de vous souhaiter, à vous tous et à vos familles, de belles fêtes de fin d'année et une heureuse et fructueuse nouvelle année 1963.



Il y a chez nous des traditions bien établies et que personne ne cherche à faire disparaître. Bien au contraire, il y aurait une nette tendance à les amplifier. Nous voulons parler bien sûr des différentes manifestations organisées à l'occasion de la fin d'année. Les services qui ont implanté ces traditions se sont encore surpassés en 1962.

Certains d'entre eux ont organisé leur fête dans des restaurants et d'autres ont préféré faire la fête sur les lieux de travail.

Mais peu importe la formule, l'essentiel n'est-il pas que tout se passe bien et sans fausse note ? Et tout s'est bien passé ! Nous avons été heureux, notamment, de l'ambiance accrue à la fête du Bureau Central.

En dehors de ces fêtes de service, il y a eu d'autres manifestations « officielles » et organisées par la Direction ou le Comité d'Entreprise.

Monsieur BOULANGER
Sous-Préfet de Molsheim
a présidé le Noël du
personnel

Il y a quelques mois, Monsieur le Sous-Préfet avait fait la visite d'une partie de nos Etablissements et s'était intéressé au nouveau matériel et à nos fabrications. Ce fut donc sa 2ème visite à Steinheil pour se retrouver au milieu du Personnel et décorer les médaillés du Travail. Dans son allocution, Monsieur le Sous-Préfet n'a pas manqué de dire tout l'intérêt qu'il portait à notre Société.

Le Personnel a fort bien apprécié un spectacle qui fut de qualité.



Tout d'abord **la Bruchoise**, installée sur le parvis du Royal, saluait le Personnel venu en grand nombre assister à la fête.



A 15 heures, à l'arrivée de Monsieur le Sous-Préfet, **la Fanfare de Rothau** joue la Marseillaise, suivie d'un concert choisi.



Et les groupes, présentés par Monsieur Henlé, se succèdent :

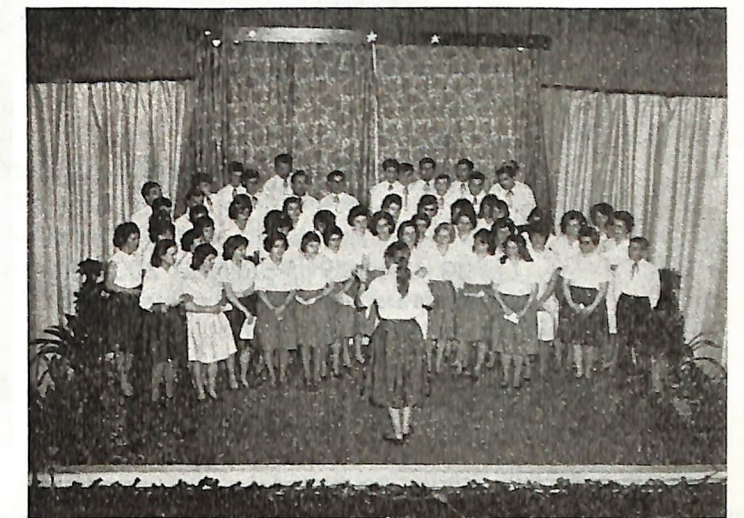
Les Mandolinistes, toujours en aussi bonne forme, apportent leur concours.



LA COMPAGNIE DU MASQUE

C'est avec un plaisir évident que nous avons eu pour la première fois à Rothau Monsieur Dreyfus et ses amis. Bien qu'amateurs, nous avons pu remarquer l'assurance des acteurs et apprécier leur talent.

Un petit progrès également en ce qui concerne le film du **Camp de la Bruche**. Il fut plus lumineux que celui projeté l'an dernier et il a dévoilé l'aspect sympathique d'un camp de jeunes. Il fut un excellent messenger pour ceux et celles qui avaient encore quelques hésitations. . .



Il fallait terminer en beauté. La nouvelle **chorale « A Cœur Joie »**, qui a pris naissance chez Steinheil, se devait de se présenter dans sa nouvelle tenue et avec un répertoire renouvelé. Ces 58 garçons et filles allaient chanter leurs « vagabondages » du camp de la Grave pour clôturer la fête par une invitation à un Noël de paix et de joie.

GUIGNOL EST REVENU

Devant leur insistance, « Guignol » ne pouvait pas boudier les enfants du Personnel. « Guignol de France » que dirige Monsieur Zilliox, est revenu encore plus beau, plus grand et plus dynamique qu'auparavant.



AVEC LES RETRAITÉS

Le 20 décembre, plus de 200 retraités, venus des quatre coins de la vallée, se rassemblaient salle du Lien pour le goûter annuel et retirer leur cadeau.

Une fois de plus, Monsieur Henlé venait saluer ses « chers enfants ».

Toujours sur la brèche, les mandolinistes et Monsieur Maurice Pierrat se succédaient sur le plateau pendant plus de deux heures.

Un goûter très apprécié fut servi par les jeunes de la chorale. Et ce vin chaud, quel délice ! De mieux en mieux a-t-on entendu dire...



Au cours de cette réunion Monsieur Marichez devait communiquer un télex apportant les excuses de Messieurs Kleinknecht et Maignant, éloignés de Rothau pour affaire, qui regrettaient beaucoup de ne pas pouvoir se trouver parmi les retraités ce jour là.

A l'occasion de la Fête de Noël du Personnel, et en présence de notre Président - Directeur Général, Monsieur Jean Kleinknecht, Monsieur Boulanger, Sous-Préfet de Molsheim, a remis la Médaille d'Honneur du Travail aux personnes dont les noms suivent :

Madame **SAYER Cécile**
 Mademoiselle **CAQUELIN Lina**
 Messieurs **MOSER Pierre**
DANDREA Victor
 Madame **OSELLAME Alice**
 Mademoiselle **HISLER Hélène**
 Messieurs **CHARLIER Marcel**
KIRMANN Jean
LACQUENER Emile
MOSER Pierre

Nous leur renouvelons nos cordiales félicitations.

NOS MÉDAILLÉS



Ainsi se terminaient les fêtes de Noël Steinheil. Elles ont toutes connu le succès. L'ambiance fut excellente. La satisfaction a été totale.

Que tous les faits heureux ou malheureux que nous partageons au cours d'une année puissent faire en sorte de nous amener à mieux nous comprendre, nous connaître et à découvrir ce qui reste à faire pour que tout marche mieux...



...ALORS NOËL 1963 SERA ENCORE PLUS BEAU POUR NOTRE COMMUNAUTÉ DE TRAVAIL

NOUVELLES...



INTERSTOFF

Cette exposition, qui a lieu deux fois par an, est spécialisée dans le Textile et groupe plusieurs centaines d'exposants européens.

S. D., entouré de son réseau de représentants allemands, y a présenté toutes ses qualités : LINGERIE Eté et tout spécialement la nouvelle Collection Hiver 1963/64, ainsi que la gamme de nos DOUBLURES.

Nos fabrications, représentant un poids de 250 kg d'échantillons, ont été mises en valeur dans un stand de 40 m², décoré avec goût par notre équipe de dessinateurs dans une symphonie en bleu et en rose.

Nous avons eu le plaisir d'y accueillir un flot incessant de clients, de futurs clients aussi, d'Allemagne bien sûr, mais également de Hollande, de Belgique et Luxembourg, de Suisse et du Danemark, attirés par le renom de Steinheil et l'éventail de ses articles connus sur tous les marchés européens.

Soulignons la présence de notre Président-Directeur Général, Monsieur Kleinknecht, qui a voulu se rendre compte du bon fonctionnement et de l'installation de notre stand.

La participation de Steinheil à une manifestation de ce genre est certainement très utile et intéressante pour l'orientation de notre politique Grande Exportation et par là même, pour la conclusion d'affaires que nous espérons de plus en plus importantes.

L. Beltzung.



BUREAU CENTRAL

Monsieur André HEITZ est entré le 2-11-1962 pour prendre la relève du Service Export. Depuis quelques mois déjà ce service n'avait plus de responsable et l'intérim avait été assuré par Monsieur Beltzung. Nous souhaitons tous la bienvenue à Monsieur HEITZ, dont la parfaite connaissance de la langue allemande et anglaise est un atout supplémentaire pour le marché commun.

Vous qui travaillez dans l'atelier de manutention, avez pu remarquer défiler sur vos machines des quantités importantes de tissus pour couches.

En effet, en raison de l'augmentation continue de cette production, c'est un nouveau département qu'il a fallu créer.

La tâche s'avère très ardue. Il ne s'agit plus non seulement de produire des pièces de tissus blanchies et traitées, mais de les confectionner en carré ou en pointe, de les emballer sous marques pour des destinations très diverses.

Dans ce secteur aussi, la concurrence est sérieuse et nos produits lancés sur le marché doivent être aussi soignés que dans les départements lingerie et doublure.

FILATURE de la RENARDIÈRE

Lors de la publication de notre précédent numéro il ne nous a pas été possible, faute de place, d'évoquer ici le départ en retraite de Monsieur Jules Scheppler.

Notre retraité est un ancien des Etablissements. Il y est entré le 18 avril 1911, pour en sortir le 31 juillet dernier.

Il a occupé différents emplois dans notre société pour terminer sa carrière comme employé au bureau de la filature où il était en fonction depuis de nombreuses années.

Ses collègues lui ont offert un cadeau à l'occasion de son départ.

Nous souhaitons à M. Scheppler une longue et paisible retraite.

En vue de l'installation de nouvelles armoires, les vestiaires ont subi quelques aménagements. De nouveaux lavabos ont été installés.

Le fonctionnement de cette nouvelle activité est assuré par Monsieur Alfred GROSHENS qui a la charge d'établir le planning de tout cet ensemble. Nous souhaitons au secteur "couches" qu'il fasse une aussi belle carrière que ses grands frères "doublure" et "lingerie".

Comme presque tous les ateliers, le Bureau Central a fêté Noël. Le Personnel cadre et employé s'est réuni vendredi, 21 décembre, après 18 heures dans le bureau de l'Ordonnement Central où des toasts et quelques bonnes bouteilles les attendaient.

Monsieur BELTZUNG a remercié la direction et le personnel d'avoir répondu à l'invitation du service commercial, chargé de l'organisation de cette petite fête. Il y avait de l'ambiance à cette réunion qui s'est prolongée assez tard dans la soirée. Quelques interview ont été enregistrés en fin de soirée pour recueillir les impressions, notamment de Monsieur le chef de vente du service lingerie et Monsieur le «Maire d'Albet», les personnalités ont fait part dans leurs déclarations de la bonne ambiance qui s'est manifestée tout au long de cette fête. D'autres enregistrements ont également été réalisés, mais les lapins (sous-alimentés) de notre ami Edmond Koeniguer ont boudé le magnétophone...

S. Fond.

Aménagement d'un autre genre : celui du magasin de pièces détachées. Une réorganisation s'imposait. Elle a d'ailleurs facilité l'inventaire.

Il semble que certains d'entre nous ne soient pas encore parfaitement «intégrés» ou se sentent isolés.

Ceci est probablement le fait qu'ils ignorent certains points de la marche de leur machine, de la fabrication, ou encore parce qu'ils ne sont pas en mesure d'interpréter les décisions prises par la direction.

Or, rien de ce qui paraît anormal ou vague dans l'esprit du Personnel ne doit le demeurer. Il faut comprendre son travail, le fonctionnement du matériel, les raisons des difficultés rencontrées.

Les chefs partagent la responsabilité de la bonne marche de l'usine certes, mais ils sont là également pour renseigner le Personnel pour tout ce qui touche le travail.

H. Mathieu.

TISSAGE du MARTINET

La Fête de Noël du Personnel de l'Entreprise, marque pour nous la fin d'une année de travail.

Cette fois encore nous nous sommes retrouvés dans la joie, dans la paix perdue depuis de longues années et particulièrement dans la confiance apportée par les paroles prononcées par notre Président Directeur Général.

Evidemment la tâche très lourde et délicate menée à bien, dépend surtout de gros efforts fournis par notre Direction, pour se maintenir sur le marché malgré la très forte concurrence et l'instabilité. Naturellement des modifications profondes ont été apportées

tant sur le plan matériel, fabrication et manutention. Nous avons vu ces derniers mois la fabrication d'articles nouveaux et surtout fins, ce qui demande beaucoup d'efforts d'adaptation, de persévérance, cela ne va pas toujours sans mal, mais la patience, la volonté de faire mieux, et surtout, la conscience professionnelle, finissent par l'emporter.

Remerciements -

Le Personnel du Tissage du Martinet présente à la Direction ses plus vifs remerciements pour les cadeaux reçus à l'occasion des fêtes de Noël.

Merci également pour la joie procurée à leurs enfants lors de la remise de jolis jouets et de friandises de qualité.

Nécrologie -

Monsieur Marcel BERNARD, graisseur au Tissage du Martinet, est décédé en octobre dernier. Ses camarades de travail se sont associés à ce deuil. Ils renouvellent leur douloureuse sympathie à Madame Bernard et à ses enfants.

P. Kern.

TISSAGE de la CLAQUETTE

La Faculté estime que le cancer et la tuberculose sont les deux plus grands ennemis du genre humain.

La science se bat nuit et jour pour découvrir le remède décisif à ces fléaux.

Cependant, deux autres ennemis sont sur le champ de bataille et ils vivront encore quand toutes les maladies physiques seront vaincues. Ces ennemis, ce sont la crainte et l'égoïsme.

La crainte entraîne une nation à sa propre destruction ; elle mine toute ambition, elle engendre les pires maux. Elle est la graine du crime et de la fourberie. Montrez-moi un menteur et

vous me montrez une victime de la crainte.

L'égoïsme transforme le monde en millions d'unités séparées. Il rend misérables, non seulement la santé, mais toutes les beautés et les bontés de l'existence. L'égoïsme tue l'amour, l'amitié et l'harmonie. Il rend les gens durs et amers. Il engendre les guerres et étouffe tout espoir de paix. Tant qu'il y aura un égoïste sur terre il y aura des troubles.

L'égoïsme et la crainte sont les deux péchés que l'on devrait obstinément combattre du haut de chaque chaire... et le Paradis serait sur terre.

E. Lacquener.

RÉCEPTION des ÉCRUS

Depuis quelques jours des menuisiers font de la transformation au service Ecrus. En effet, dans un temps très prochain, le chargement des pièces destinées à la manutention ne se fera plus dans des remorques, mais dans un camion aménagé spécialement pour ce travail. Plus besoin de soulever les pièces jusqu'à la remorque, besogne qui demandait de très gros efforts de la part du personnel affecté à ce travail.

Pour réaliser avec succès cette innovation, il est indispensable d'apporter quelques modifications à l'ensemble du service.

1) Modifier les placets — fixer des pattes sous ces placets de façon à les relever afin de pouvoir passer dessous dans les deux sens nos appareils hydrauliques.

2) De déposer les pièces sur les placets par un nombre préalablement fixé, suivant les articles lors du déchargement des camions qui nous amènent les tissus extérieurs.

3) Que les vérificateurs prennent à cœur de disposer les pièces sur les placets par mise et de telle façon que les pièces ne tombent pas en cours de route.

Une fois de plus, il nous est donné de constater que toutes les fois où une amélioration s'avère utile pour le Personnel elle est rapidement mise à profit.

F. Biersohn.

TEINTURERIE

L'hiver est là. Noël est passé... Les enfants sont sages, ils ont déjà presque oublié leurs étrennes, et nous continuons à fabriquer nos articles d'été.

Lorsque nous allons à l'usine, et que nous affrontons la pluie, le vent, la tempête de neige, enfin tout ce que l'hiver peut nous offrir de désagréable, il fait bon trouver à son poste de travail de jolies créations aux couleurs gaies et chatoyantes.

Et tout en surveillant la marche de notre machine, nous sommes en pensée à la belle saison, où nous reverrons à droite et à gauche tout ce que nous avons créé de nos mains. Combien de fois m'est-il arrivé de m'arrêter dans un magasin ou au marché, pendant les vacances, devant un étalage où le Steinhil se comportait très bien parmi la concurrence. Bien des fois une vendeuse, venue pour me servir, et à qui je répondais avec un petit brin de fierté que je ne faisais qu'admirer les articles que j'avais fabriqués, repartait, hochant la tête en se disant : « Vraiment, ce gar-là n'a pas une tête à ça... »

Ce qui a déjà dû arriver à plus d'un d'entre nous ! Que chacun se console, car la plupart des grands esprits ont vécu méconnus...

Les couleurs, les belles fleurs, nos satins douillets, nous aident à passer gaiement la mauvaise saison. Nous oublions peut-être plus facilement dans notre métier le côté triste des choses. Regardons nos outils, nos salles de travail. Tout est propre, tout est peint. Nos machines sont plaisantes. Elles font l'admiration de tous nos visiteurs. De belles laineuses neuves, un blanchiment d'avant-garde, une rame moderne, une hot-flue sur le point de fonctionner pour la première fois, autant de merveilles devant lesquelles personne ne passe sans s'arrêter.

Notre bon vieux coton se maintient bien mais il a trouvé une nouvelle jeunesse en s'alliant à des fibres artificielles et synthétiques.

De la réussite de ces traitements dépendra la place que nous nous ferons dans le marché commun. Nos chiffres d'exportation sont la preuve que nous plaisons à l'étranger, que Steinhil est resté sur la bonne voie, et s'y trouvera, souhaitons-le, bien longtemps encore.

Antoine Henlé.

IMPRESSION

Enfin... Ça roule : la nouvelle a démarré, mais cela n'a pas été sans mal. Le montage qui avait débuté en août s'est terminé en décembre.

Mais les résultats sont concluants. Après un dernier et long réglage pour la partie électronique, elle a démarré mi-décembre, et déjà, elle allonge le long ruban des tissus Steinheil sur de nombreux kilomètres.

PLIAGE

Les fêtes de fin d'année sont toujours très attendues par le Personnel de notre service car au pliage on fait bien les choses.

Cette fois encore, et sur les deux équipes, elle a été réussie.

Une véritable salle des fêtes ! La table fut vite dressée et garnie. Un casse-croûte confortable fut servi, arrosé de vin d'Alsace ou de Bourgogne. Il fallait bien cela pour la mise en route...

De nombreux disques ont permis une ambiance exceptionnelle et, bien sûr,

EXPÉDITION

Cette année encore, le personnel de l'Expédition - Echantillonnage a voulu renouer avec une tradition, à présent bien établie : fêter ensemble cette fête de Noël sur les lieux de travail et ainsi passer autour du sapin illuminé quelques moments agréables dans une atmosphère des plus sympathiques et en-

Repos bien mérité

Le jeudi, 20 décembre, s'est déroulé, à l'Expédition, une petite cérémonie des plus intimes, pour souligner le départ de Monsieur Alfred Caquelin, marqueur à l'Expédition qui, âgé de 63 ans, termine une longue carrière dans nos Etablissements.

Entré à l'expédition en 1914 comme marqueur de pièces, il remplit cette fonction pendant 48 années de bons et

Elle se dresse majestueuse au côté de ses amies, ce qui prouve que nos tissus ont pris de l'essor dans le marché mondial puisque les demandes augmentent sans cesse. Elle nous permettra en outre d'étendre notre gamme d'Imprimés qui, jusqu'à présent, était limitée à des dessins de quatre couleurs. Si les dernières collections furent très variées et bien fournies au point de vue nombre de dessins, cette nouvelle machine nous permettra une note plus riche en coloris pour les collections futures.

R. Scheidecker.

les jeunes nous ont fait plusieurs démonstrations de twist.

Nous avons été très honorés de la visite du Chef du Personnel et de ses amis du Bureau Central, ainsi que de Monsieur Claulin, notre ancien contre-maître, actuellement en retraite.

Il va de soi que la place ne nous manquait plus, puisque vous savez qu'en 1962 les locaux du pliage ont été agrandis. Bientôt, nous l'espérons, une couche de peinture viendra embellir notre service.

Ce fut une bonne fin d'année et le Personnel du pliage remercie la Direction pour la prime de Noël.

R. Conédéra.
M. Ferry.

terrer dignement une année de travail en commun.

Une table bien garnie, un bon verre, ce soir-là les petites difficultés de tous ordres qui, au long de l'année, avaient surgi entre les uns et les autres étaient oubliées. Soirée bien courte mais dont nous garderons un bon souvenir, aussi en se quittant chacun formula le souhait que cette ambiance dure le plus longtemps possible.

loyaux services. Titulaire de la médaille de 25, 35 et 45 années de service, notre ami Alfred, toujours affable et souriant était une figure très sympathique à l'expédition.

Cette petite réunion, empreinte de la plus grande cordialité, se termina en trinquant à sa santé. C'est avec regret que nous le voyons nous quitter et lui souhaitons de pouvoir encore longtemps jouir d'un repos bien mérité.



L'atelier d'Impression, vu et « corrigé » par l'humoriste alsacien E. NOACK.

Rétrospective... Expédition

1962 vient de se terminer.

Une fois de plus nous avons vu les bourgeois éclater, les saisons se sont succédées, avec leurs bons et mauvais jours. Maintenant les feuilles sont tombées et les fruits ont été récoltés.

Comme la nature, la vie de l'usine connaît, elle aussi, ses saisons, avec leurs aspects changeant sur un fond immuable, leurs résultats plus ou moins positifs.

1962 débuta par une période relativement calme. Le deuxième trimestre (comme le printemps) arracha l'usine à sa léthargie, les préparatifs pour l'été amenant une recrudescence de notre production, particulièrement les articles finette. Ce fut aussi à ce moment-là que l'Expédition fut gratifiée d'une nouvelle salle de stockage, bien accueillie par

Tout le monde sait qu'à l'Expédition la fête de fin d'année est toujours une réussite. On ne néglige pas la « marchandise »... et malgré tout c'est toujours bon pied bon oeil qu'on se sépare. Mais il y a un lendemain... qui n'est plus tout à fait dans la même note. Nous avons cependant bien ri à l'Expédition le 21 décembre au matin. Sans commentaire !

Chez nous, nous n'en sommes pas à une astuce près. Voyez plutôt le dispositif contre le froid, avec ses lucarnes. Ceci nous fait penser à « doubles pattes » et « patachon ».

S'il vous arrive de pénétrer à l'Expédition par la porte côté bureau de dessin, prenez garde... Une « falle » impitoyable risque de vous occasionner quelques émotions.

tout le monde, vu son utilité. Puis ce fut le rush des vacances, derniers préparatifs, dernières expéditions, puis le calme... La rentrée fut très mouvementée, aussi les souvenirs de vacances, pourtant ensoleillées, s'estompèrent vite devant les préoccupations professionnelles sans cesse grandissantes.

En fin d'année, la période de transition entre la saison de finette et de lingerie amena une légère trêve. Le souvenir de Noël, avec son sapin tout illuminé, ses cadeaux, est encore tout proche, aussi avant que la petite lueur des bougies multicolores ne se soit effacée de nos esprits, formulons le vœu que cette année nouvelle nous apporte paix et prospérité.

G. Charlier.



ÉCHANTILLONNAGE

En période de collection, il arrive souvent que plusieurs dessins d'échantillonnage nous parviennent en même temps du Pliage. Lorsque nous disons plusieurs dessins, cela représente évidemment un volume assez impressionnant qui, avant d'être remis dans des casiers (faits pour !) est coupé, recouqué, éranté, collé, agrafé, etc...

Voici beaucoup d'opérations, nous direz-vous !

Néanmoins, l'une d'entre elles, dont nous n'avons pas encore parlé, est sans conteste possible, celle qui consiste à retrouver dans ces énormes « pyramides », l'échantillon, la variante, la qualité... en bref, ce qui manque pour terminer telle ou telle liasse ou intercalaire de Collection ou de Courrier.

Nous avons donc imaginé « l'Opération Recherche », que nous nous permettons de décrire avec un certain accent. Il nous a fallu exagérer énormément... car à l'Échantillonnage il y règne un ordre parfait !

Dialogue entre deux personnes :

— Où est-ce qui n'y a la variante 2 du dessin-là ?

— C'est pas en dévalant parmi ça qu't'la trouveras !

— J'ai beau faire...

— Mais où ce que te guines donc ? Te vois pas qu'elle est dessous la pile du bout !

— J'arriverai sûrement pas tout seule ; c'est que ça fait un sacré poids !

— Venez ouar les jeunes, qu'on essaye.

Le renfort demandé arrive au pas de course.

— T'as le d'sus, t'le tiens bien ?

— J'vas essayer.

Une personne intervient :

— Attention à ta pile d'étoffe elle est complètement béquée.

— T'es marrante toi, te vois pas que je fralle presque dessous !

Quelqu'un sourit dans l'assistance. On entend une voix douce :

— T'as envie craouer au Champ du Feu avec tout ça ?

— T'as bien aise de faire la paille, te vois pas que j'vas tramboucher dans le tabouret ? Aide-moi donc aïe, au lieu de faire ta maline !

On se décide à l'aider - Midi sonne :

— T'entends c'est la counate de midi !

— On continuera après la soupe si on se casse pas une jambe dans la broc latte.

— Il faut qu' j'aille encore au boeuf avant de faire mon diner.

— Moi aussi j'aime bien le boeuf du bouillon...

Un murmure de voix s'éteint décroissant.

A la reprise du travail, la position des « actrices » se trouve être la même

qu'avant le départ de midi. Une personne (toujours la même) se retrouve avec sur les bras, un volume impressionnant de tissu.

— J'en peux pu, j'es tout désuée.

Une personne se précipite.

— J'vas t'aider, attend.

— T'es pas un peu toquée non ! Avec ton crayon à bille te vois donc pas que te décaïlle tout le dessus du tissu.

— Aïe meg ! Je fais attention.

Une tierce personne se retrouve également, au bout d'un moment, avec elle aussi, un poids impressionnant de mètre sur les bras.

Un instant plus tard.

— J'en ai les oreilles qui me zonent, tellement c'est lourd !

A force de se débattre, on réussit enfin à extirper l'échantillon convoité. Encore faut-il remettre le tout en place.

On s'y emploie ardemment.

Quelqu'un parle un peu trop bruyamment !

— T'es une tralatte — T'aime vraiment de dévoler parmi ça, mais t'es trop fiarante pour nous aider !

Après de multiples efforts, tout est à nouveau reclassé — on se regarde exténués :

— J'es complètement esquintée...

— Qu'est-ce qui dira le Ferdinand quand il te verra frouzlée comme t'es là ? A forcè de te démonter comme t' l'as fait, t'as vraiment l'air d'une haxe !

... L'après-midi se termine sans incidents notoires. La journée finie on entend une voix qui dit tout en quittant le bureau :

— Ce soir on a des noirs hoch avec une caille de lard...

Il sera content mon vieux, il aime bien ça...

J.-P. Birghoffer.

Encore une demi-heure de travail et puis je vous quitte pour ne plus jamais revenir, a pensé Denise PFUNDT, le 29 décembre 1962.

Eh ! oui, cela faisait 44 années de travail sans relâche dans nos Établissements !

Vous savez on ne quitte pas un travail, « son travail », comme cela, sans avoir de peine. Voyez-vous, Denise avait les larmes aux yeux... et nous aussi, croyez-le bien !

Ne terminons pas notre rubrique « Échantillonnage » sans mentionner la maladie de Colette HERMSDORFF, nous lui souhaitons un prompt rétablissement et une très prochaine « rentrée » dans notre équipe.

Madeleine Sommer.

ATELIER CENTRAL

Amis lecteurs,

Selon la plus pure tradition, le trimestre écoulé a été placé sous le signe de la modernisation et de la transformation, bref pour résumer, de l'amélioration en tous les domaines.

Tous les corps de métiers y étaient, comme d'habitude, à part quelques durs qui se sont sentis « ramollis » par les conditions atmosphériques, mais pas toujours. Je voudrais parler ici, avant d'évoquer les différents travaux que nous avons exécutés, du départ de notre ancien de l'Atelier, qui était pour nous tous, « l'Oscar ».

Il ne vous sera pas difficile de savoir de qui il s'agit car c'est une vieille connaissance, je l'ai moi-même connu en 1943, et à cette époque, il était déjà un ancien. Monsieur Oscar Hazemann, menuisier, nous a quittés. A cette occasion, le personnel de l'Atelier avait organisé une petite soirée au cours de laquelle un petit cadeau souvenir lui fut remis.

Un vin d'honneur, offert par le héros du jour, clôtura la soirée placée sous le signe de la bonne humeur, mais aussi un peu sous celui du regret unanime de perdre un bon camarade qui savait si bien, par un bon mot, remettre l'entrain là où il n'était plus.

Cher Oscar, tout l'Atelier se joint à moi pour vous souhaiter encore de longues années de bonheur et de tranquillité auprès de votre chère épouse.

Revenons maintenant, si vous le voulez bien, aux travaux qui sont notre service quotidien. Personne n'a chômé je vous l'assure.

Il y a eu le montage de la nouvelle polymériseuse qui, s'il a parfois été laborieux pour tous les corps de métier, n'en est pas moins pratiquement terminé. La mise en service de cette machine ne saurait tarder. En même temps

se passait à l'Impression une série d'essais sur une nouvelle machine. La seule vue de l'armoire de commande donne une idée du modernisme de cet équipement, d'où diodes et thyratons règlent et harmonisent sans bruit les puissances et vitesses des divers organes de la machine.

Parlons un peu d'un nouveau préséchage qui se monte en Manutention et dont nous aurons l'occasion de reparler dans un prochain article. Juste à côté fonctionne, depuis peu de temps, un nouveau foulard, modèle maison. Aux dernières nouvelles, tout va bien.

Puisqu'il fait très froid au moment où sont écrites ces quelques lignes, il convient de signaler la mise en service d'un nouveau préparateur. Le rendement de l'installation ne peut qu'y gagner. En même temps, ont été montés de nouveaux appareils de chauffage et de conditionnement qui fonctionnent très bien maintenant.

Puisque nous parlons chaud et froid, disons quelques mots des canaux d'amenée d'eau qui souffrent pas mal du froid en ce moment ainsi que ceux qui cassent la glace qui se forme sur eux. Vive le printemps !

Toujours en électronique, je dois citer le montage d'un dispositif destiné à rectifier certains défauts qui affectent les tissus en cours de manutention. L'examen du schéma ne vous dit rien du tout et quand vous voyez comment ça marche, vous pensez que la télévision est déjà une vieille chose, tant il est vrai que le progrès s'étend dans tous les domaines.

Citons, pour terminer, le montage de cuiseurs à La Claquette, ainsi que la modification du bobinoir où les maçons en ont vu de toutes les couleurs pour la réfection du sol. Nous citerons aussi pour rester encore un peu dans les fêtes de fin d'année les travaux qui furent exécutés au Royal afin de nous permettre d'assister à cette belle fête de Noël qui fut la nôtre.

L'Atelier remercie, à cette occasion, la Direction pour les primes et cadeaux qui ont fait bien plaisir.

Hubert Holveck.



CENTRALE THERMIQUE

Sur le plan de l'équipement comme dans d'autres domaines d'ailleurs, Steinheil-Dieterlen est en continuelle expansion.

Il ne se passe pas de mois qui ne nous donne l'occasion de voir des changements importants dans les bâtiments, le matériel. Je veux parler surtout de la Manutention.

Toutes ces installations supplémentaires créent un besoin sans cesse accru

en vapeur et en eau spécialement traitée.

Cela pose pour la Centrale des problèmes toujours plus complexes. On demande toujours plus aux chaudières, et le personnel doit accomplir parfois de véritables performances pour surmonter les difficultés souvent imprévisibles.

Il est bon de reconnaître que les dernières améliorations apportées aux installations contribuent à un meilleur rendement et à une plus grande stabilité de notre secteur.

Germain Aufschneider.



JACQUOT Jeannine	15-10-62
LOUX Louis	15-10-62
MITSCI Gilbert	22-10-62
DAHLEN Béatrice	22-10-62
ROCHEL Thérèse	23-10-62
LUCIAN Lucienne	30-10-62
LEGRAND Bernard	30-10-62
VONIER Henri	30-10-62
JARDINE Julienne	30-10-62
POURE Irène	30-10-62
MARTIN Joseph	2-11-62
HEITZ André	2-11-62
ZAGRABSKI Michèle	5-11-62
POIROT Marcel	5-11-62
CONEDERA Lucienne	5-11-62
MESSIAD Rachid	5-11-62
KRONBERGER Ginette	8-11-62
TROTZIER Bernard	8-11-62
BAGUR Christophe	9-11-62
ZEHNTER Gladys	12-11-62

NOS VŒUX

RIBERA Marcel	12-11-62
ROCHEL Paulette	12-11-62
ZIGLIO Francis	12-11-62
WEISS Louise	15-11-62
DERIBREUX James	22-11-62
HOCHSTETTER Serge	26-11-62
PFLAUM Marguerite	26-11-62
KASTLER Anne-Marie	3-12-62
GRANDADAM René	3-12-62
REIBEL Hélène	3-12-62
MAIRE Arsène	4-12-62
COLIN Paulette	11-12-62
HALBITRE Maurice	2-01-63
MANGIN Michel	2-01-63
SEYER André	2-01-63
SCAGNETTI Marie	2-01-63
NICOLE Robert	2-01-63
LANOIX Georges	7-01-63
AMOROS Simone	7-01-63
ZEHNTER Paulette	7-01-63

DE BIENVENUE



DE NOS MILITAIRES

Robert IDOUX se plaît à Angoulême. En ce moment il fait un stage de blanchisseur et il est ainsi bien tranquille, personne ne vient l'ennuyer. Il salue tous ses amis du Tissage du Martinet et spécialement Monsieur Lerdung.

Décidément, pour **Bernard CHARPIOT** la vie militaire ce n'est pas le rêve, bien qu'il fasse un travail qui ne lui déplaît pas. Comme il nous en avait déjà fait part, pendant deux mois il fut barman et actuellement, il remplit les fonctions de secrétaire au bureau Foyer Moral, c'est-à-dire qu'il sort en ville faire des achats (le veinard). A côté de cela il y a les inventaires toutes les semaines.

Bernard souhaite une bonne réussite à la chorale, à ses amis du Club et à l'Expédition un grand bonjour.

Bernard CABIDDU était en manœuvres et c'est ce qui explique son long silence. Lui aussi compte les jours qui le séparent de la vie civile. Encore 11 mois à tiner, mais ça ne passe pas vite. Il pilote toujours son char, seule chose qui l'intéresse à l'armée. Bernard salue ses chefs ainsi que ses camarades de la Renardière.

Toujours à Mutzig **Jacky TRAUSCH** a beaucoup pensé à nous pour les fêtes de fin d'année. A toutes ses connaissances et en particulier au personnel de la filature de la Renardière, il souhaite une heureuse année 1963.

Jacky attend avec impatience le prochain « Contacts » avec le compte rendu des fêtes de Noël du Personnel, des enfants et des retraités.

Voilà maintenant 1 mois 1/2 que **Paul ROCHEL** est en Algérie, à El-Afroun, qui se situe à 50 km de Blida. Il trouve le paysage splendide, et maintenant que la paix règne, il peut « savourer » toutes ces beautés.

Un grand bonjour à ses amis de travail et surtout une bonne et heureuse année à tout le Personnel de Steinheil.

Jean-Jacques HOCHSTETTER nous dit sa satisfaction d'avoir pu, lors de sa dernière permission, visiter la Manutention, ce qui l'a surtout impressionné c'est, sans aucun doute, la nouvelle machine à imprimer.

Jean-Jacques est heureux de nous annoncer son retour parmi nous pour le mois de février. Il félicite son chef de machine, Monsieur Maurice Neuviller à l'occasion de la naissance de son fils, et présente ses meilleurs vœux pour la nouvelle année à ses amis de l'Impression.

Depuis Friedrichshafen, situé sur les bords du lac de Constance, **Roger CHARPENTIER** nous envoie quelques détails sur la vie qu'il mène à l'armée.

Maintenant que les classes sont terminées, sa vie est assez tranquille, à part quelques corvées. Heureusement qu'il fait partie de la musique, ce qui le passionne. S'il y a des avantages à en faire partie il y a aussi des inconvénients, comme Roger est le seul cor de chasse, voilà la permission pour Noël supprimée. Il présente à tous ses amis ses meilleurs vœux pour 1963.

Gilbert HOLVECK est maintenant à Constance, il fait un travail de bureau, ce qui lui plaît beaucoup. Il est heureux de recevoir « Contacts » qui lui apporte des nouvelles de l'usine et de ses camarades.

A tous ses amis du Martinet ainsi qu'à ses chefs, il souhaite une bonne année 1963.

Pour le mois de février **Etienne BERNARD** va se retrouver parmi nous, il attend cela avec impatience. Il reçoit « Contacts » avec toujours autant de plaisir, car les nouvelles y sont aussi intéressantes que variées. Etienne espère avoir un petit galon juste avant la « quille ». La saison des oranges revient et il veut encore vite en faire une cure.

A tous ses amis il souhaite une bonne et heureuse année 1963.

Lors de sa dernière permission **Jean-Luc Kœniguer** a eu la gentillesse de venir nous donner « un coup de main » pour la fête de Noël des Retraités, et ainsi se remettre dans le « bain » et retrouver ses amis du Club pour quelques heures. Il n'était pas trop triste en nous quittant, puisque dans 1 mois il sera définitivement de retour à la vie civile. A bientôt Jean-Luc.

Thérèse Kœniguer.

Carnet des Familles



NAISSANCES

- Nadine CHARPENTIER, née le 18-9-1962
fille de CHARPENTIER Raymond — Atelier Central
- Frédéric ALM, né le 22-9-1962
fils de ALM Joseph — Impression
- Robert LOUX, né le 1-10-1962
fils de LOUX Lucien — Renardière
- Lucien NATOLINI, né le 11-10-1962
fils de NATOLINI Nicole — Martinet
- Dominique CHARTON, né le 12-10-1962
fils de CHARTON Ingé — Expédition
- Patricia ARMELAO, née le 16-10-1962
fille de ARMELAO Antoinette — Tissage La Claquette
- Hervé FUCHS, né le 28-10-1962
fils de FUCHS Denise — Bureau Central
- Jean Michel SOUDRE, né le 1-11-1962
fils de SOUDRE Marcel — Atelier Central
- Dominique CLAULIN, né le 5-11-1962
fils de CLAULIN Pierre — Martinet
- Sylvie MOREAU, née le 8-11-1962
fille de MOREAU Christian et de MOREAU Lucienne — Impression — Pliage
- Patricia KUBLER, née le 10-11-1962
fille de KUBLER Charles et de KUBLER Chantal — Expédition — Bureau Central
- Serge GROSHENS, né le 15-11-1962
fils de PETITJEAN Simone — Tissage La Claquette
- François SCHARSCH, né le 16-11-1962
fils de SCHARSCH Adolphe — Martinet
- Jean Marc MATHIS, né le 18-11-1962
fils de MATHIS Fernand et de MATHIS Elise — Teinturerie — Pliage
- Claudine HARBOURG, née le 18-11-1962
fille de HARBOURG Jean — Réception des Ecrus
- Jean-François GROSHENS, né le 19-11-1962
fils de GROSHENS Alfred — Bureau Central
- Liliane FERRY, née le 22-11-1962
fille de FERRY Gérard — Impression
- Pascal ROSE, né le 25-11-1962
fils de ROSE Marie-Reine — Pliage
- Régine VERON, née le 9-12-1962
fille de VERON Hélène — Tissage La Claquette
- Daniel GROSHENS, né le 30-12-1962
fils de GROSHENS Jacques et Lucienne — Tissage du Martinet

MARIAGES

- Liliane BARET — Tissage La Claquette —
et Pierre REMY 29. 9.1962
- Josette UBERAL — Bureau Central —
et Charles BRUNISSEN 6.10.1962
- Marlyse EPP — Tissage La Claquette —
et Joseph HECKLY 29.12.1962





CHRONIQUE MÉDICALE: *Le choc!*



Le mot **choc** est un terme que l'on emploie pour désigner une défaillance généralisée de l'organisme et plus particulièrement de l'appareil circulatoire à la suite d'un accident grave.

Les causes - en sont multiples. Nous retiendrons surtout :

- les fractures graves
- les hémorragies internes par contusions du thorax ou de l'abdomen
- les brûlures graves ou étendues, en particulier celles qui sont localisées à la tête et au ventre
- les blessures multiples.

A ces causes s'ajoutent des facteurs aggravants qui sont le froid, la fatigue, le manque de sommeil, l'âge du blessé, la privation de nourriture, et surtout, lorsque l'on n'y prend garde, les mauvaises conditions de soins, du ramassage et du transport du choqué.

Tout choqué doit être considéré comme un malade grave et qui a besoin de soins immédiats.

Mais, me direz-vous, comment s'apercevoir qu'un blessé est choqué. Voici quelques signes qui vous permettront de le savoir.

Signes -

- Le blessé devient somnolent, inerte, il cesse de se plaindre et semble ne pas se rendre compte de la gravité et de l'importance de ses blessures.
- Ses mains et son visage sont moites, pâles et froids, ses narines sont pincées et ses traits sont tirés.
- Sa vue se brouille et ses réflexes oculaires presque abolis.
- Son pouls est très rapide (100 pulsations et au-dessus) et difficilement perceptible.
- Il respire très superficiellement et très rapidement, normalement on compte 15 respirations à la minute, chez un choqué le rythme peut atteindre 30.

- Le blessé a de la peine à parler et ne semble pas comprendre les questions que l'on peut lui poser.

Quelle sera votre conduite en présence d'un blessé choqué.

Conduite à tenir -

- Tout d'abord il faut supprimer ou atténuer la cause du choc (mettre un garrot en cas d'hémorragie artérielle, immobiliser une fracture).
- Allonger la victime tête basse (si elle est déjà sur un brancard vous devez soulever le brancard de 25 à 30 cm). Toutefois, si le blessé est atteint à la tête ou à la poitrine vous devez, au contraire lui soulever la tête et les épaules.
- Desserrer ses vêtements, ceinture, gaine, etc., pour rendre la respiration plus facile.
- Le réchauffer en l'enveloppant de couvertures, si vous voyez que, malgré cette précaution, le blessé continue à avoir froid vous pouvez lui mettre des bouillottes ou des briques chaudes en prenant la précaution de ne pas le brûler, en vous souvenant qu'un choqué ne sent pas une brûlure.
- Certains conseillent de faire boire du café, du thé ou une boisson chaude, cette pratique est valable pour un brûlé ou un fracturé des membres. Mais elle est à déconseiller et même à proscrire chez toute personne atteinte du thorax ou de l'abdomen et chez tout choqué qui a perdu connaissance (au risque de le voir s'étrangler).
- Enfin, vous devez transporter le choqué d'extrême urgence, soit chez son médecin traitant en prenant toutes les précautions nécessaires, car, comme je vous l'ai dit plus haut, le choqué est un malade grave.

Docteur Jacquel.

Echos de la CROIX ROUGE

Il y a quelques mois déjà, le Docteur Jacquel et une équipe de moniteurs de la Croix Rouge assuraient une série de cours préparant au Brevet de Secouriste de la Protection Civile et de la Croix Rouge Française.

Ces cours ont été sanctionnés par l'examen d'usage et nous avons été heureux d'apprendre qu'un certain nombre d'employés et ouvriers des Etablissements avaient obtenu le diplôme. Il s'agit de :

BARET Huguette
GRANDGEORGE Hubert
GROSHENS Lucienne
GROSHENS Jacques
LACQUENER Emile
OULMANN Jean
PINKELE Edith
ROCHEL Germain
ROCHEL Paul
VINCENT Germain
VITU Jeanine.

Nous leur adressons nos cordiales félicitations.

Les donateurs de sang à l'honneur...

Le 9 décembre dernier à Schirmeck, Monsieur BOULANGER, Sous-Préfet de Molsheim, présidait une remise de médailles à laquelle assistait Monsieur Jean Kleinknecht, Président-Directeur Général de nos Etablissements, le Docteur Jacquel, Président de la Croix-Rouge.

De nombreux membres du Personnel Steinheil ont reçu la décoration des donateurs de sang bénévoles. Nous sommes heureux, en leur adressant nos amicales félicitations, d'en donner la liste :

Médaille d'Or

Pierre Moser.

Médaille d'Argent

Ali Ayadi - Louis Biraud - Jean Bohy - Gérard Charlier - André Felder - Gérard Fluck - Joseph Frœhlich - Charles Georges - Georges Hazemann - Maurice Jacquel - René Knipilaire - Denis Kœniguer - Emile Legrand - Marcel Masson - Christian Moreau - Jean Muller (pliage) - Henri Obergfell - Charles Petitjean - Nicole Richmann - Andrée Rousselot - René Scheidecker - Camille Schneider - Charles Sommer - René Valentin - J.-Louis Willm - Lucien Yendt.

Hygiène

INCENDIE

La protection automatique

Description :

Le sprinkler se présente sous la forme d'un étrier portant à une extrémité une partie filetée, destinée à se visser sur une tuyauterie d'eau sous pression, et à l'autre extrémité un diffuseur réalisant la répartition parfaite de cette eau sur une surface donnée.

Au centre trois leviers articulés les uns sur les autres, et maintenus bloqués ensemble par une soudure spéciale à basse température, appliquent une bille de cristal sur un siège élastique et assurent ainsi l'étanchéité du système.

Fonctionnement :

- 1) Au moment où les gaz chauds atteignent le sprinkler, les leviers soudés s'échauffent.
- 2) Dès que leur température atteint 70°, la soudure se liquéfie et sous la double poussée du diaphragme flexible, formant neige, et de l'eau sous pression, les leviers pivotant les uns sur les autres se séparent brusquement. Nous disons que la tête «claque».

- 3) La bille de cristal n'étant plus appuyée sur son siège tombe et découvre l'orifice.
- 4) L'eau jaillit par une ouverture ayant plus d'un centimètre de diamètre (exactement 12 mm).
- 5) Cette eau se brise sur le diffuseur et provoque un arrosage instantané et généralisé du plafond et du sol dans un rayon d'environ 2,00 m. autour du sprinkler, soit près de 15 m².

Débit :

Sous une pression moyenne de 4 kg/cm², le débit de chaque sprinkler est d'environ 150 litres à la minute. C'est donc un arrosage massif qui se produit, arrosage auquel aucun feu ne saurait résister.

A titre de comparaison, notons que la lance normale d'un poste de secours, branchée sur une tuyauterie de toile ou de caoutchouc de 40 mm de diamètre, présente une ouverture de 12 mm, identique par conséquent à celle d'un sprinkler.

Ainsi, chacun des sprinkler constitue une véritable lance d'incendie braquée en permanence sur le feu.

Etimologie de « sprinkler » (du verbe anglais « to sprinkle » : arroser).

— à suivre

SERVICE PREVENTION INCENDIE

Le jeudi, 13 décembre 1962, Monsieur Henry nous a fait, au titre de l'abonnement **Sicli**, une intéressante démonstration des différentes méthodes de réanimation: Méthodes Schaeffer - Nielsen - Sylvester - Bouche à bouche, après quoi différentes manières de transporter un blessé nous ont été présentées de même que la meilleure façon de poser un garrot et d'arrêter une hémorragie par connaissance des points de compressions. En un mot une utile et intéressante séance qui permettra à ceux qui en ont assimilé le thème de sauver peut-être un jour une vie humaine à l'usine ou à la maison et qui, une fois de plus, fait ressortir le désir de la Direction d'améliorer les conditions de travail du personnel en assurant sa sécurité.

H. Obergfell.

et Sécurité

Assurance maladie

Enfants à charge -

Le bénéfice des prestations de l'assurance maladie est accordé aux enfants placés en apprentissage jusqu'à l'âge de 18 ans (et non plus 17) à compter du 1er novembre 1962.

Extinction des droits -

Pour l'application de l'article L 253 du Code de la sécurité sociale et en ce qui concerne les ayants-droit de l'assuré social décédé qui remplissait au jour de son décès les conditions fixées à l'article L 249 de ce code, le droit aux prestations en nature des assurances maladie et maternité est maintenu pendant un délai de 6 mois (au lieu de 1 mois) à compter du jour du décès de l'assuré.

Ce texte prend effet au 1er janvier 1963.

Prestations familiales

Elèves des écoles d'infirmières -

Il a été décidé, qu'à compter du 1er octobre 1962, il ne serait plus tenu compte des avantages en nature dont bénéficient les élèves des écoles d'infirmières, pour déterminer si ces jeunes filles peuvent être considérées comme restant à la charge de leur famille.

Apprenti -

N'est plus considéré comme à charge, l'apprenti qui perçoit une rémunération mensuelle supérieure à la base de calcul des prestations familiales.

Salaire de base des prestations familiales -

Après majoration résultant du décret du 30 octobre 1962, le salaire de base des prestations familiales est le suivant :

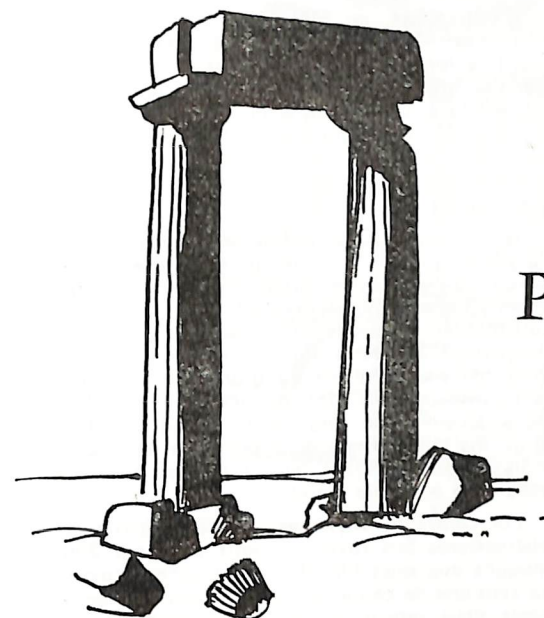
à compter du 1er novembre 1962 :

Zones	Salaire de base correspond.
%	NF
0	264,50
0,5	263,50
2,5	258,00
3,5	255,50
4	254,00
5	251,50
6	249,00
6,5	247,50
7,5	245,00
8	243,50

Accidents du travail

Rentes d'ayant-droit en cas d'accident du travail suivi de mort -

La rente est due pour chaque enfant âgé de moins de 16 ans, mais cette limite d'âge est portée à 18 ans à compter du 1er novembre 1962, si l'enfant est placé en apprentissage.



PÉRIPLE EN MÉDITERRANÉE

Le plaisir que j'ai d'écrire pour les lecteurs de « CONTACTS » pourra peut-être leur faire partager l'enthousiasme qui a été le mien au cours d'une croisière de dix-huit jours. Je me bornerai à vous décrire seulement ce que j'ai vu dans une partie de la Grèce continentale et dans quelques îles de la Mer Egée.

Qui n'a rêvé de visiter la Grèce ? J'ai pu réaliser ce rêve et je vous souhaite d'éprouver, comme moi-même, les profondes satisfactions qui résultent d'un tel voyage.

Certes, je n'ignorais pas les grands faits historiques, mais j'ai pu voir les vestiges qui ont dépassé mon imagination. Je connaissais le renom de l'Art Grec mais j'ai vu les ruines magistrales qui ont corroboré mon opinion. Par surcroît l'on ressent bien, dans cette contrée favorisée, qu'elle ait pu être un des principaux foyers de la culture intellectuelle.

Cependant, mon propos n'est pas de vous faire une dissertation sur la civilisation hellénique, mais surtout de vous décrire les réalisations artistiques et les merveilles naturelles qui peuvent émouvoir tout voyageur.

Dans cette « Grèce du soleil et des paysages », lors de ce voyage « le plus à la mesure de notre cœur », se trouve, à côté d'une grande ville moderne, la plus célèbre des cités anciennes : la prestigieuse Athènes du 6e au 3e siècle avant notre ère. Elle conserve « la majesté dévastée » de ses monuments antiques. Au premier chef « l'inégalable Parthénon » qui ne pouvait être bâti que sur l'harmonieuse Acropole d'Athènes. Sur cette colline se situe aussi une entrée architecturale grandiose « Les Propylées » ; le petit temple

d'Athéna « ce coffret de marbre » ; les ravissants vestiges de l'Erechthéon et son portique soutenu par de gracieuses caryatides. Il faut voir cet ensemble monumental ; je l'ai contemplé sous un soleil éblouissant, je l'ai admiré au crépuscule, je l'ai revu sous la lumière des projecteurs. L'on ne se lasse pas d'une telle vision.

Au pied de l'Acropole, le théâtre de Dionysos nous rappelle, que la poésie, la tragédie, la musique et la comédie étaient en grand honneur chez les Grecs.

L'architecture, la sculpture, la céramique et par surcroît les mathématiques, la philosophie, l'éloquence et même la médecine étaient à cette époque au sommet du savoir dans toutes ces activités humaines.

C'est le génie grec qui a, pendant des siècles après Athènes, assuré la pérennité des Arts et des Sciences, même chez ses vainqueurs supplantés intellectuellement par elle qui était vouée à cette exceptionnelle mission.

Si vous abordez la Grèce avec une « ferveur lyrique » la documentation que l'on peut y recueillir est des plus captivantes qui soient. Si votre imagination remonte dans le temps de 2.500 ans vous saisissez l'immense somme de connaissances que la Grèce a transmise à tous les peuples.

Excusez ces divagations qui nous éloignent d'une relation de voyage. Quittons le piédestal athénien et pénétrons dans la presqu'île. Nous traversons la plaine fertile de Béotie, dont les anciens habitants étaient très injustement taxés de lourdeur et d'ignorance. Contournons le Mont Parnasse, consacré aux Muses. Nous

voici à Delphes qui, dans un cadre prédestiné, était considérée par les anciens comme le centre du plus beau site du monde.

J'ai vu Delphes, ses vallées sublimes dominées par les vestiges de ses temples. J'ai visité son musée qui conserve, intact, un des joyaux de l'art grec « l'Aurige » (conducteur de char de course), statue en bronze, d'un charme indicible. J'ai admiré ce chef-d'œuvre. L'expression du vainqueur exténué mais souriant est telle que l'émotion artistique que l'on éprouve peut, à elle seule, être la récompense d'un voyage de 6.000 km !

A l'Ouest du Péloponèse nous trouvons Olympie, berceau de l'athlétisme où, pendant des siècles, les Jeux Olympiques furent la fête nationale de toutes les cités grecques. Il faut voir aussi Epidaure, son musée et son théâtre antique, remarquable par l'acoustique (froissez un papier de soie sur la scène et l'on entend très bien les bruissements à 40 mètres, sur le plus haut gradin). Que vous citerai-je encore ? Mycènes, Corinthe, Nauplie et la superbe baie de Salamine mais notre périple se poursuit vers les îles :

La Crète, foyer de la civilisation égéenne, dont l'apogée remonte au 17^e siècle avant J.-C. Peuplée dès le quatrième millénaire, les fouilles contemporaines ont révélé la splendeur de ses palais. Des fresques assez bien conservées nous font penser à la prédominance de la femme : la Crète est le premier centre du féminisme. Les modes archaïques apparaissent avoir laissé une empreinte ineffaçable. Les couleurs dans la demeure royale de Minos ne peuvent être déniées par les modernes. Certaines peintures représentent des gymnastes de l'époque et même des corridas sans mise à mort (les genèses de notre Midi n'ont rien innové). L'ocre des palais et le gris des rochers s'allient aux splendides bleus (celui de la mer et celui du ciel) ; l'ensemble donne une superbe palette, il s'en dégage une harmonieuse vision.

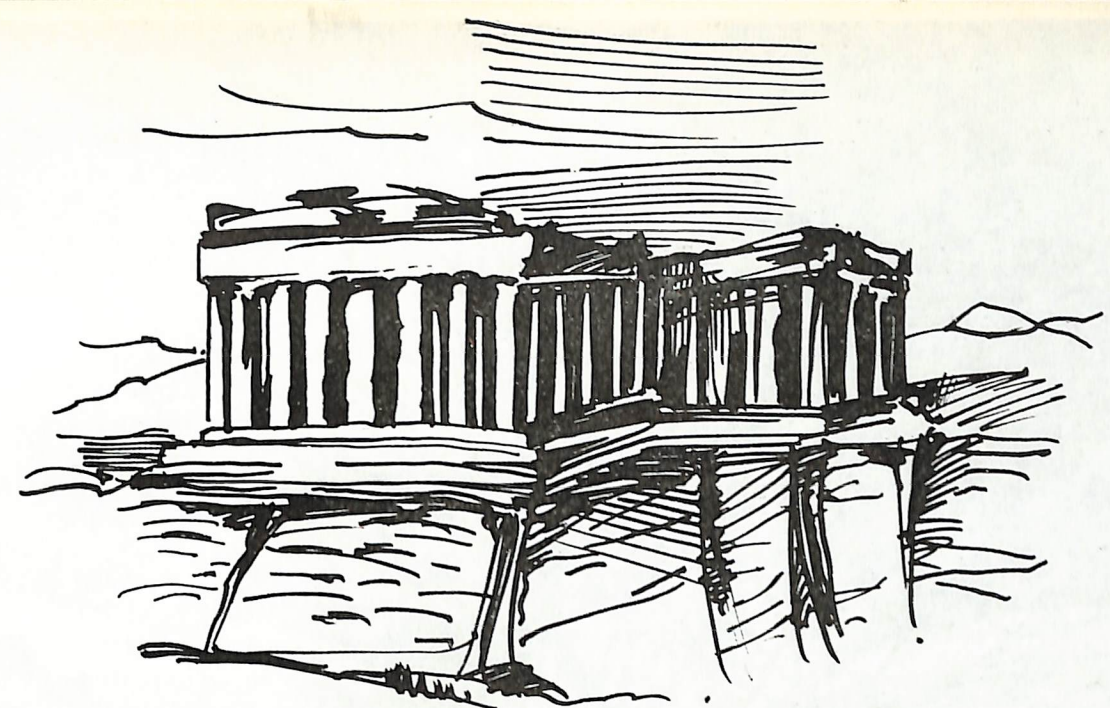
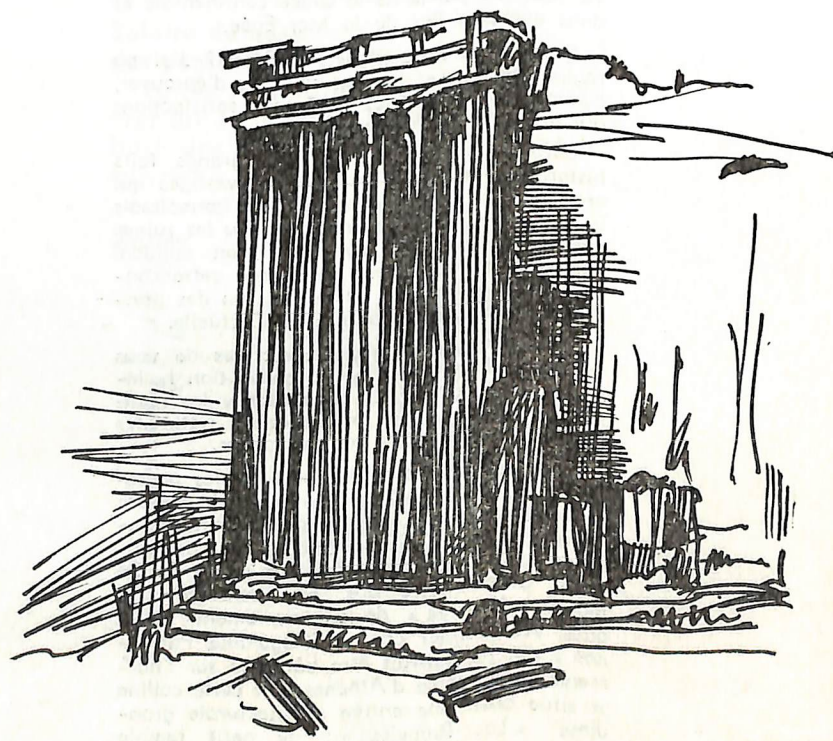
Entre la Crète et l'Asie Mineure, la plus merveilleuse des îles grecques me semble être Rhodes. Son attrait naturel est indicible, tant par ses allées ombragées de lauriers-roses et de grenadiers, agrémentées d'immenses parterres de fleurs multicolores, que par ses collines boisées et son climat idéal. Mais, « le miracle de Rhodes » est de conserver l'image d'une petite ville du Moyen-Age français sous le soleil d'Orient. La rue des Chevaliers est demeurée intacte avec ses palais miniatures (appelés auberges) qui ont été habités de 1309 à 1523 par les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Ces chevaliers européens, mais en majorité français, ont laissé une œuvre admirable d'architecture et de décoration en construisant leurs « auberges ». Ils avaient bâti un hôpital qui est maintenant un musée dans lequel se trouve, entre autres œuvres de grande valeur, une adorable statue en albâtre « l'Aphrodite accroupie ». Je suis resté huit heures à Rhodes, mais il faudrait trois semaines pour savourer tous ses charmes. Si vous cherchez un lieu idéal pour de futures vacances, Rhodes ne peut vous décevoir.

D'autres îles, en Mer Egée, il y en a des centaines. Je cite les plus connues : **Paros** (dont le marbre fut le matériau de nombreux temples grecs ; **Milo** (d'où provient la célèbre Vénus du Louvre) ; **Santorin** (avec ses hautes falaises de lave couronnées de petites villes blanches) ; **Cythère**, dont Watteau a peint un embarquement qui promettait aux délices de cette île.

Je connais mieux **Delos**, très prospère au 7^e siècle avant J.-C., mais qui n'est plus maintenant qu'une terre aride, son seul fleuve étant à sec. Pourtant cette île offre des satisfactions majeures aux archéologues qui découvrent les restes d'une civilisation intense. Pour ma part, j'ai vu au grand jour les majestueuses statues des lionnes célèbres. J'ai pu y découvrir un singulier bistro en planches et je me suis réfugié dans cet oasis (sans eau mais avec Coca-Cola) pour échapper aux rayons d'un soleil de plomb.

Par contraste, **Mykonos** est très pourvue de distractions. Son ravissant petit port, ses 250 moulins aux ailes blanches qui brassent l'azur, sa centaine de chapelles, sa population accueillante vous procurent une escale agréable. Et puis il s'y trouve « Pétrus », un pélican très cabotin qui pose avec suffisance pour tous les photographes. C'est une attraction imprévue.

Dans un crépuscule violet nous rentrons au port du Pirée et nous admirons dans le lointain l'hallucinant panorama d'Athènes, ville moderne sous des millions de lumières, que couronne l'Acropole et le Parthénon embrasé par les projecteurs.



Vous me permettrez d'allonger un peu ce « papier » en vous racontant ce qui n'a rien à voir avec l'Art ou la Nature. Sur un bateau grec suffisamment confortable, le capitaine était aimable, l'équipage stylé. Nous étions nantis de deux conférencières parlant chacune cinq ou six langues et dont la documentation touristique, artistique et archéologique dépassait de beaucoup la limite des lieux communs. Comme passagers nous étions 4 français moyens pas trop bavards, 5 ou 6 bruxellois exubérants, 4 hollandais très dignes, 7 ou 8 anglais réfrigérants, 2 suisses discrets, 2 italiennes effacées et une centaine de citoyens de la libre et grande république des U.S.A. L'on m'avait affirmé que ces messieurs américains prenaient du lait glacé comme apéritif. Il faut croire que leur séjour en Europe leur fait perdre cette louable habitude si j'en juge par leur impressionnante consommation de whiskies et autres spiritueux. Au bar de notre rafiote, il ne s'agissait pas pour eux que d'apéritifs, mais aussi de digestifs et de tranquillisants pour la nuit. J'ai pu aussi savourer le pittoresque de leurs costumes et surtout l'accoutrement des femmes, surtout celles de 50 à 80 ans. Les pantalons corsaires et les maillots de bains remarquables par leur ridicule étaient de mise dans la journée. Le spectacle du bain dans la piscine du bateau était assez réjouissant : on y voyait une trentaine de baigneurs et baigneuses qui s'ébattaient dans une pièce d'eau de 20 mètres carrés, c'était le panier de crabes dans toute sa splendeur. Il faut être juste cependant : ils passaient leurs soirées dans des tenues impeccables et de très bon goût... américain.

Par ailleurs, ces citoyens U.S.A. étaient très affables. Ils vous abordaient avec un large sourire. Plusieurs se sont présentés à moi : JEFFERSON de Dallas, WILLIAMS de Chicago, DAVIS de New-York, PATTON du Kentucky. En toute simplicité je répondais : BOUCHER de Paris, car il me paraissait que le nom de la petite ville que j'habite n'eût pas été fixé dans leur mémoire.

En effet, le lieu de mon domicile n'est pas tellement connu, même en France ; il l'est cependant mieux de vous parce qu'il s'y trouve un représentant des Etablissements **Steinheil-Dieterlen G.M.F.**

Henri Boucher
Représentant S.D. G.M.F.



TABLE RONDE

Il y a quelques semaines, sous l'égide de l'Amicale des Anciens du Cours Complémentaire de Schirmeck, s'est tenue une « table ronde » réunissant des représentants des cultes, de l'enseignement et des mouvements et activités de jeunesse. Les Services de la Jeunesse et des Sports, ainsi que le Comité Départemental de la Jeunesse étaient représentés à cette réunion.

De quoi a-t-on parlé ?

Le problème des loisirs des jeunes a été soulevé. Les responsables des mouvements ont fait part de leurs soucis, des difficultés rencontrées. Les représentants de Jeunesse et Sports et du C.D.J. ont offert leurs services.

Et encore ?

L'unanimité s'est faite autour d'une enquête qui serait faite auprès des adolescents pour mieux situer le problème. Depuis lors, une commission a étudié un questionnaire qui a été diffusé à plus de 1.000 exemplaires.

Qu'en adviendra-t-il ? Les jeunes prendront-ils cette affaire au sérieux tout comme ils savent le faire à certains moments ? Nous le souhaitons de tout cœur car en fait le problème est de taille. Les loisirs des jeunes sont loin d'être une question secondaire. Les adultes peuvent s'en inquiéter, car de ce que feront les jeunes aujourd'hui dépendra dans une large mesure ce que demain sera.

Si l'aide et l'appui des adultes sont nécessaires, il reste vrai que les loisirs des jeunes doivent se réaliser par eux et pour eux.

C'est pourquoi le questionnaire qui a été diffusé — et qui se présente sous une forme anonyme — permet aux jeunes d'y répondre dans la plus grande liberté et sincèrement.

Le dépouillement de cette enquête permettra certainement de déceler où nous en sommes et ce qui reste à faire.

Nous sommes de ceux qui espérons en de nombreuses réponses au questionnaire envoyé par la « table ronde ».

« Contacts »



AU CLUB DES JEUNES

REPRISE DES ACTIVITES

Après les fêtes de fin d'année, comme après les vacances, les diverses activités s'accordent un peu de répit jusqu'au moment où leurs membres sentent que leur vie manque de quelque chose...

Il en est de même au Club des Jeunes. Mais le mois de février marquera la reprise par un week-end... à Storckensohn vraisemblablement.

A l'occasion de la dernière rencontre à Xonrupt, les membres du Club des Jeunes ont décidé d'adhérer à la Ligue Française pour les Auberges de Jeunesse.

Ils ont marqué par là leur volonté de ne subir aucune tutelle politique. Ils ont estimé en effet que l'Ajisme ne doit influencer en aucune sorte les jeunes qui, avec des opinions différentes, se rencontrent et fraternisent dans les Auberges de Jeunesse.

Cette décision est de pur bon sens. Si chaque citoyen doit avoir ses convictions propres et pouvoir en discuter avec d'autres à l'occasion, les jeunes du Club entendent que le Mouvement Ajiste auquel ils appartiennent n'essaie pas de les « endoctriner » dans un sens ou dans l'autre.

Ils sont ainsi restés fidèles à l'esprit qui a présidé à la création des Auberges de Jeunesse. Qu'ils en soient félicités.

J. M.

MODE PRINTEMPS

Nous sommes encore en plein hiver, avec neige, verglas, froid... et je vais déjà vous parler des tendances de la Mode Printemps 1963.

Voici ce qui m'a frappée :

Silhouette fluide, mince, taille à sa place, marquée par une ceinture, évasement des jupes peu accentué, genou couvert de 3 à 4 cm.

... Les tailleurs, sont de style classique, plus cintrés, peu de plis dans les jupes ; beaucoup moins de fanfreluches pour les corsages, donc plus de simplicité encolures plus près du cou, décolletés en pointe devant, effets de plastrons donnés par des petits plis ou des nervures.

Encore des robes sans manches. Les manteaux sont droits ou de style redingote qui garde toujours son succès.

Les lainages seront légers et de bonne tenue : toiles rustiques, crêpes, tweed aux tons clairs, gabardines, sergés.

Avec des unis, nous verrons souvent un pied de poule, un quadrillage, un fin damier...

A. Losser.

PENSEZ AUX VACANCES

Nos lecteurs ne seront pas surpris de voir « Contacts » les entretenir des prochaines vacances alors que nous sommes en plein hiver.

La sagesse ne manque pas à notre bulletin d'entreprise...

En effet, sachez seulement qu'en ce qui concerne les colonies de vacances, les inscriptions devront être faites avant que ne soit publié notre prochain numéro. Il y a de plus en plus d'enfants pour partir en colo. et les installations ne sont pas en rapport avec les demandes. Notre Service Social devra faire des réservations de principe vers la fin février.

D'ores et déjà il appartient aux parents de penser à la question et de mûrir leur décision.

Pour ce qui est du camp de jeunes, c'est un peu moins urgent puisqu'il faut attendre que la reconnaissance de camp soit effectuée.

Toutefois, dans un cas comme dans l'autre il n'est pas trop tôt de commencer des économies en vue des prochaines vacances...



A vos fourneaux Mesdames, et bon appétit

La borne «BONNE ANNÉE»

Préparation :

pâte à gâteaux : 40 minutes
 crème au beurre : 20 minutes
 montage et décor : 1 heure environ
 repos en réfrigérateur : 1 nuit
 (ce gâteau gagne à être préparé 1 jour à l'avance)

Cuisson :

gâteau rond : 40 minutes - thermostat 5
 gâteau rectangulaire : 1 heure 15 - thermostat 5

Pour 20 personnes environ :

pain de gènes :

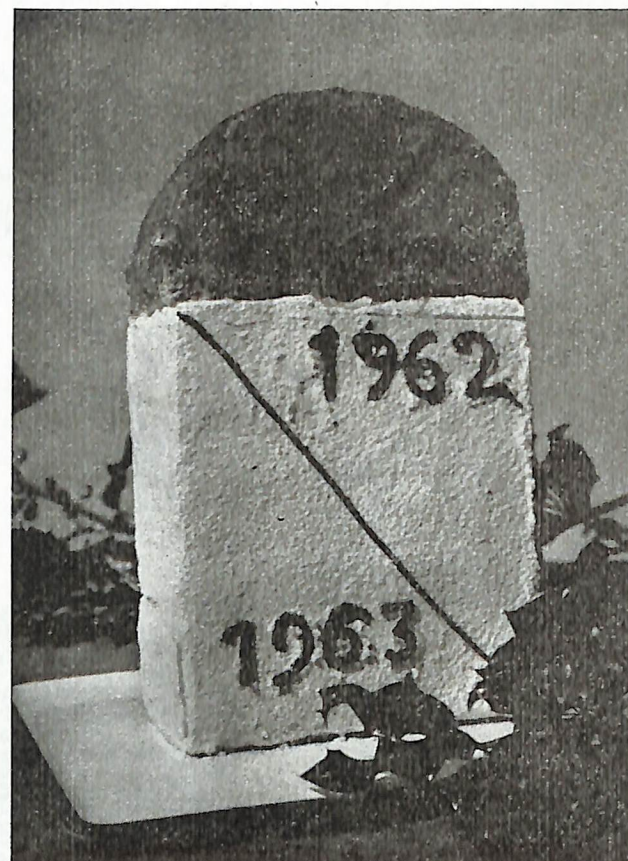
375 gr. de sucre semoule
 3 œufs entiers + 6 jaunes
 375 gr. de poudre d'amandes
 75 gr. de féculé
 300 gr. de beurre
 6 blancs d'œufs

crème au beurre :

4 œufs entiers
 160 gr. de sucre semoule
 325 gr. de beurre fin
 3 cuillerées de kirsch

décoration :

250 gr. de cerises confites
 1 cuillerée de chocolat en poudre
 50 gr. de sucre glace



Prix approximatif : 18 NF.

Ce gâteau se compose de deux parties : un socle rectangulaire et un dôme. Il faut, pour le réaliser, deux moules à bords lisses :

- 1 moule rond de 18 cm. de diamètre, hauteur : 3 cm. ;
- 1 moule rectangulaire : 18 x 22, hauteur : 6 cm.

Pour plus de facilité, on peut acheter des gâteaux de taille correspondante chez le pâtissier.

Préparation du pain de Gènes : travailler au fouet le sucre et les 3 œufs entiers, + 6 jaunes jusqu'à ce que le mélange double de volume. Ajouter alors dans l'ordre : les amandes en poudre, la féculé, le beurre fondu et enfin les blancs battus en neige. Verser la pâte dans les moules beurrés et farinés : 1/3 de la pâte dans le moule rond, le reste dans le moule rectangulaire. Faire cuire à four doux.

Préparation de la crème : travailler les œufs entiers avec le sucre, sur feu extrêmement doux, de manière à ce que le sucre fonde sans cuire les œufs. D'autre part, travailler le beurre en pommade, et verser peu à peu les œufs et le sucre refroidis. Parfumer au kirsch.

Montage et décoration.

Laisser refroidir les gâteaux. Fendre le socle dans l'épaisseur, et le fourrer de crème au kirsch. Couper le gâteau rond en deux et réunir les demi-cercles par une couche de crème. Laisser reposer 1 heure en réfrigérateur pour que la crème fige et que les gâteaux soient plus faciles à manier.

Les mettre ensuite séparément en position verticale (qui est celle du gâteau terminé) et masquer les deux parties avec le reste de crème au beurre, en prenant soin de faire des angles bien vifs. Laisser la crème à la spatule. Remettre au réfrigérateur jusqu'au lendemain.

Ecraser les cerises confites à la fourchette. La pâte rouge vif qu'elles donnent sera étendue à la spatule sur le dôme de la borne.

Saupoudrer largement le socle de sucre glace à travers une passoire. Avec un cornet de papier rempli de crème noircie avec une cuillerée de chocolat, écrire les inscriptions, puis mettre le dôme rouge en place.

CHRONIQUE SPORTIVE

La neige, le froid, ont perturbé le championnat de football, de nombreuses rencontres ayant dû être remises. C'est ainsi que Rothau compte 4 matches de retard et Schirmeck 3.

Le tableau de classement que nous vous communiquons et qui est établi à la date du 31 décembre n'a donc qu'une valeur toute relative.

Les basketteurs, des Sports Réunis de Rothau, continuent à bien se comporter en championnat.

Dans la Coupe du Conseil Général ils se sont mis en évidence, le 25 novembre, créant la surprise de la journée. Opposés au S.E.C., équipe de Division supérieure, ils n'ont pas eu besoin du handicap qui leur était accordé au départ pour triompher, puisqu'ils ont gagné par le score de 67 à 48.

FOOT-BALL

S. R. Rothau

Championnat Division I

7-10-62	Schirmeck - Rothau	2 à 1
14-10-62	Rothau - Eckbolsheim	1 à 2
28-10-62	Barr - Rothau	0 à 1
4-11-62	Rothau - Red-Star	1 à 1
18-11-62	Erstein - Rothau	2 à 2
25-11-62	Rothau - Ste Croix-aux-Mines	remis
9-12-62	Rothau - Obernai	remis
16-12-62	Rothau - Koenigshoffen	remis
23-12-62	Rothau - S.E.C.	remis
26-12-62	Rothau - Gerstheim	0 à 2

Coupe d'Alsace

11-11-62	Wisches - Rothau	forfait Wisches
2-12-62	Lampertheim - Rothau	forfait Rothau

A. S. B. Schirmeck - La Broque

Championnat Division I

7-10-62	Schirmeck-Rothau	2 à 1
14-10-62	Obernai - Schirmeck	3 à 4
28-10-62	Schirmeck - Koenigshoffen	2 à 2
4-11-62	S. E. C. - Schirmeck	1 à 1
18-11-62	Schirmeck - F. C. O. Neudorf	0 à 2
25-11-62	Gerstheim - Schirmeck	remis
9-12-62	Ste Croix-aux-Mines - Schirmeck	3 à 1
16-12-62	Schirmeck - Eckbolsheim	remis
23-12-62	Barr - Schirmeck	remis

Coupe d'Alsace

11-11-62	Dinsheim - Schirmeck	1 à 3
----------	----------------------	-------

Division I - Groupe Sud

Classement

1	Gerstheim	8	7	0	1	24 : 15	14	points
2	Eckbolsheim	9	6	1	2	27 : 16	13	—
3	Koenigshoffen	10	6	1	3	30 : 13	13	—
4	Erstein	10	5	3	2	30 : 18	13	—
5	F C O Neudorf	10	5	2	3	24 : 20	12	—
6	Ste Croix-a.-Mines	10	5	2	3	25 : 23	12	—
7	Schirmeck	8	3	3	2	15 : 14	9	—
8	Red-Star	10	4	1	5	17 : 20	9	—
9	Obernai	9	2	1	6	17 : 28	5	—
10	S. E. C.	10	2	1	7	18 : 34	5	—
11	Rothau	7	1	2	4	8 : 13	4	—
12	Barr	9	0	1	8	5 : 26	1	—

BASKET-BALL

Championnat - Promotion d'Excellence

14-10-62	Cité de l'III - Rothau	39 à 54
21-10-62	Rothau - S E C II	40 à 31
4-11-62	SSOS - Rothau	24 à 55
9-12-62	Rothau - Griesheim	forfait Griesheim
16-12-62	Rothau - Espérance	66 à 48
23-12-62	Schiltigheim - Rothau	remis

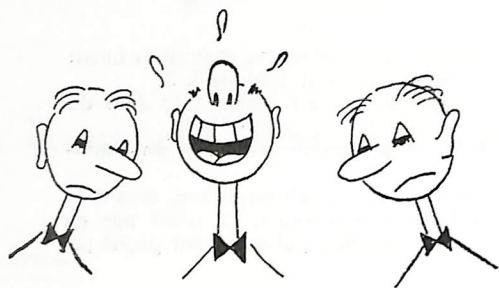
Coupe du Conseil Général

25-11-62	Rothau - S E C	67 à 48
----------	----------------	---------

Promotion d'Excellence - Poule C

Classement

1	UTMV	8	7	0	1	22
2	A U Schiltigheim	7	7	0	0	21
3	Cité de l'III	8	4	0	4	16
4	SEC II	8	4	0	4	16
5	Rothau (1 fff)	6	5	0	1	15
6	Lingolsheim	8	3	0	5	14
7	Espérance	7	3	0	4	13
8	Griesheim	8	1	0	7	10
9	SSOS	8	0	0	8	8



...et riez un peu

ENCORE UN PEU DE SCOTCH

Un Ecossais vient de commander une bière dans un « pub ». Seulement il doit aller téléphoner. De peur que son verre ne soit vidé, il colle dessus une étiquette ainsi rédigée : « J'ai craché dedans ». Il part téléphoner satisfait. Quand il revient, il trouve une autre inscription sous la sienne : « Moi aussi ».



Un Ecossais est mourant. Toutes les cinq minutes on annonce que le dernier instant est imminent. Et pourtant il ne meurt pas. Et ça dure des jours et des jours... Alors sa femme :

— « Il est tellement avare qu'il ne veut même pas rendre son dernier souffle ! »



Le hasard — qui fait parfois bien les choses — a réuni à la terrasse d'un café, autour d'une table, un Français, un Chinois et un Ecossais. Devant eux, des demis bien frais ; tout serait parfait s'il n'y avait pas les mouches...

Et, à un moment, une mouche tombe dans chaque verre.

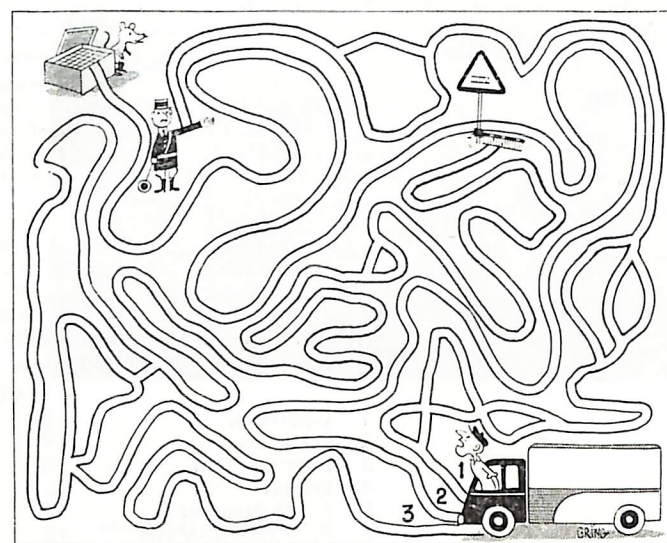
Aussitôt, le Français, dégoûté, jette le contenu de son demi sur le trottoir. Le Chinois, lui, saisit la mouche et, ravi, la déguste. Quant à l'Ecossais, il extirpe délicatement l'insecte et, le tendant entre deux doigts au Chinois, fait simplement :

— « Je vous la vends cent francs ! »

Creusez-vous la tête...

La route du sucre est-elle coupée ?

Comme tous les chauffeurs routiers, M. Jules Duvolant possède à bord de son camion un kilo de sucre pour prévenir le « coup de pompe » qui survient lorsqu'on roule de nuit. Hélas ! celui-ci a été oublié à la précédente étape, et Jules Duvolant ne se rappelle plus le chemin. Pouvez-vous lui dire la route qui lui fera retrouver son kilo de sucre ?



POEME TRISTE OU « LES DOUZE PIEDS GELES »

A gla gla gla, gla gla gla gla
Glagla glagla, a gla gla gla.

L'auteur.

Histoire écossaise.

Mac Farlane casse la glace d'un bijoutier à coups de marteau et dérobe 100 millions de bijoux...

On l'a arrêté le lendemain, quand il est venu rechercher son marteau.